

La Rotte

En plus de ça ! Le texte "La chemise"
des Vieux Rimiaux Guéménois

Limérot 55
le 22 d'octob 2021

Le journa de la caozerie galo du Fouyè de La Perrière
<http://maisonderetraiteheric.fr/animations/ateliers-de-gallo>

~ Méte-articl ~ La chace és taopes

A se creûzè les meninjes pour terouè le sujet de la caozerie galo, un jou ou l'aote fallè sensémè ben tombè su eune taope.

Aujourd'hui avec les souvenirs des participants et les contes d'Eugène Cogrel, nous retrouvons le taupier dont l'activité, avec celle du chiffonnier, faisait partie de ces métiers pittoresques d'autrefois.

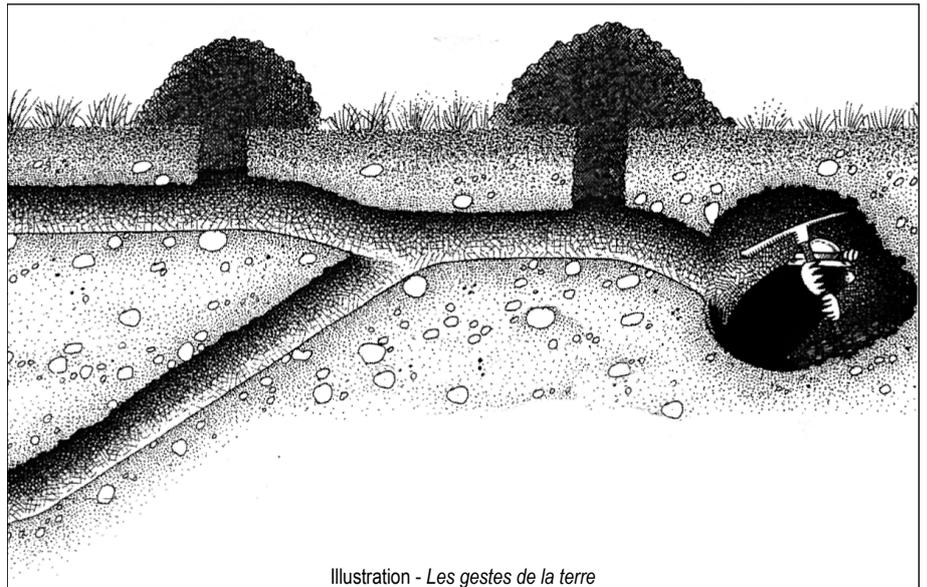


Illustration - Les gestes de la terre

Madeleine nous a lu un savoureux monologue dans lequel se retrouve le mot *Beurdouille*, utilisé jadis pour nommer péjorativement la Bretagne.

Comment écrit-on gallo en gallo ? La Rotte dresse la liste des différentes méthodes d'écriture du gallo apparues depuis les années 70.

Nous avons lu également « *La chmenz / La chemise* », un texte extrait du recueil « *Vieux Rimiaux Guéménois* », écrit par un certain Jean Régale, qui n'était autre que le pseudonyme utilisé par l'abbé Pierre CHENET, ancien curé de Guéméné-Penfao. Le texte de ce conte est publié à la fin du journal.

É pis, reterouéz vos rubriques de tous les jours, Les disous et La bouéte a mots, avanw q'd'allè vous defuté en novembr és Raissée Galo d'Safrae et d'Yénouvri !

Nous vous souhaitons une bonne lecture !

La Beurdouille

Monologue retrouvé par Madeleine

Je ses native de Basse-Beurdouille, là où je filais ma qenouille. Ce qi me dépitait le pu, c'ét q'ma mère v'laet qe j'travaille. Dame ! On n'peut point tout le temps travaillë.

Le lendemain, ça t'ét dimanche. J'mis ma robe bllanche et mon corset de bouracao. Ma faille je trouvis un galant. J'en parlis a ma mère. Ma mère en parlit a mon père. Mon père dit « je n'savons pouint qe nout' Charlotte aimait les gârs. »

Deuz mouéz après ça taet nou noces. Tout allaet beurli-beurloqe. I s'applaet Jean Raffinoué, q'étaet ben pu betâ q'maille. Qant il fut dans la rue, ses jambes allaent batti-battant con.me un bon.nome de cent-dis anws. Et qan ce fut a l'église, Mon.sieur le Curé dit « Mon.sieur le marié, v'léz-vous ben vous décoiffë ? ». Le rouge li montit a la goule con.me eune moyenne citrouille. « J't'avaes ben dit mon granw betâ, pourqaille ne te découv' tu pouint ? ».

Qant ce fut a tab' avec tout pien d'nous camarades, tout le temps le nez li dégoutait. Chacun li passait son mouchet. Y'avaet ma tanwte Perrine qi riait con.me eune granwde imbécile. J'eme-raet mieux jamés me marië qe d'prend un hon.me pour le mouchë.



Métië d'aote faille - Le taopië

Eugène Cogrel, fameux conteur du pays de Guéméné-Penfao aujourd'hui disparu, avait à son répertoire deux histoires de taupes : « *Le mantiao en pias de taopes* » que l'on trouve dans le livre « *Rasserrerie d'Ecrivaijes du Paiz Galo* », Rue des Scribes Éditions et « *La bèl-mér é lé tawp* » dans le livre « *Eugène Cogrel raconte* », édité par le Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine. Ces deux récits nous invitent à nous remémorer ce qu'était ce métier ancien.

Au début du XX^e siècle, le taupier devint un métier à part entière qui se transmettait de père en fils, même si de nombreux paysans continuaient à chasser eux-mêmes les taupes sur leur terrain pour causes de nuisances.

Fin connaisseur des taupes, le taupier repère les galeries à partir des taupinières, c'est-à-dire les petits monticules de terre sur les terrains.



Dessin : Piège a taope - Cahier n°8 - Association Le Temps qui passe

Novembre est le mois de prédilection pour le regain d'activité des taupes. Le taupier s'en allait autrefois de ferme en ferme proposer ses services, tendre les pièges innombrables qu'il possédait et qu'il revenait relever le lendemain.

La chasse à la taupe est tout un art, il faut repérer l'endroit de la coulée le plus

propice pour ouvrir et tendre les pièges, puis recouvrir le passage en ayant soin de mettre un repère, comme un morceau de branchage, pour se rappeler les nombreux endroits où ils sont tendus. Autrefois, les peaux d'hiver étaient vendues entre décembre et avril. Il fallait dépecer la bête et tendre la peau sur une planche à l'aide de clou. Après séchage, elle était enveloppée de papier journal et vendue au chiffonnier qui passait tous les quinze jours (voir La Rotte N° 27 du 30 novembre 2018). La fourrure très douce du petit animal servait pour la fabrication des manteaux. La peau des taupes blanches était utilisée pour les cols, les bonnets ou les rebords de poches car leur nombre était très limité.

A Carquefou, vers la fin des années 1980, le « taupier » était une « taupière », première femme à exercer ce métier dans le département. Officiellement reconnue par la mairie, après un court apprentissage sur « le tas » (c'est le moment de le dire) son tableau de chasse s'élevait à une centaine de prises par an.

La taupe est un insectivore assez nuisible pour les cultures, car, en creusant les galeries, elle coupe fatalement des racines de légumes ou autres plantations. Elle se nourrit essentiellement de lombrics (vers de terre) et doit trouver quotidiennement pour sa nourriture un poids égal à son propre poids. Ce petit animal au corps fuselé et cylindrique ne dépasse pas 15 cm de longueur. Son museau est un véritable perforateur et ses pattes avant de réelles pelles excavatri-

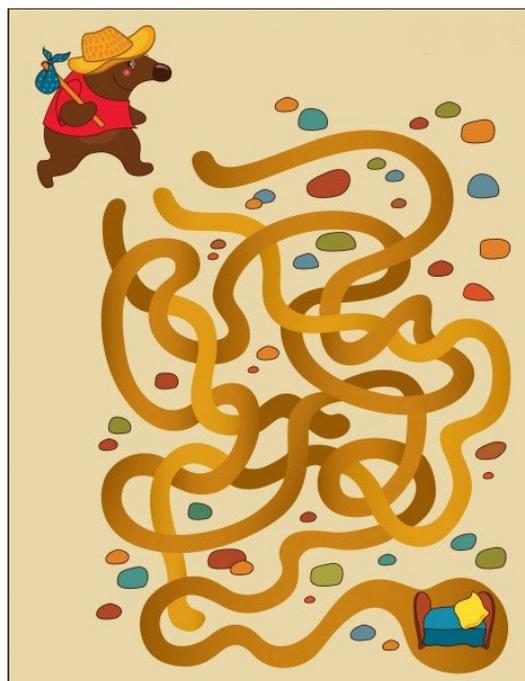
ces aux ongles longs, tournés vers l'arrière et prêts à creuser le sol, ouvrant le passage au reste du corps. Il suffit de quinze taupes par hectare pour tout rava-



L'écriture du gallo

Le lecteur observateur aura remarqué que selon la publication, un même mot ne sera pas toujours écrit de la même façon en gallo. Par exemple, les couvertures des albums de bandes dessinées de TINTIN en gallo (voir La Rotte N° 12 du 28 avril 2017), portent les diverses mentions : LES ÉQUÉROUÉES À TINTIN, LÉS ECRÖÉES À TINTIN ou bien encore LES ÉQUEROUEYS À TINTIN.

Revenons à notre *taope*. Nous pourrions écrire qu'elle creuse, de diverses manières : *La taope boute* / *La taupp bôtt* / *La tawp bout* / *La taoupe boute* ...



Dessin : <https://www.freepik.es>

Ce qui nous amène à nous interroger : l'écriture du gallo, comment ça marche ?

Il n'existe pas encore de système d'écriture unique qui soit unanimement approuvé et connu. Le principal problème posé par le gallo est la différence de prononciation selon les régions. Par exemple, pour dire « moi », les gallésants diront, selon l'aire linguistique de leur gallo et ici traduit en alphabet phonétique international, [ma], [maj], [mə], [məj], [mɛ], [mɛj], [mwɛ], [mɔ], [mɔj] ou encore [me].

En utilisant l'écriture française, ils écriraient donc le même mot de nombreuses manières : ma, maï, maye, maille, me, meille, mey, mèï, mouè, mô, môille ou encore mé ... La création d'un système commun s'impose donc afin d'améliorer la compréhension des textes et de restituer les variétés de prononciation, par exemple pour les dictionnaires.

Les différents systèmes d'écriture qui ont été proposés peuvent être regroupés en deux tendances : l'une privilégie une orthographe unique qui peut se prononcer de différentes façons, en respectant les variétés régionales, tandis que l'autre propose de nombreuses lettres et combinaisons de lettres illustrant tous les phonèmes régionaux, le locuteur pouvant donc écrire selon sa prononciation.

Voici, par ordre d'apparition, différentes graphies plus ou moins largement utilisées actuellement :

ELG -> L'écriture ELG (sigle d'« Écrire Le Gallo ») est la plus ancienne. Elle a été proposée en 1978 par Alan-Joseph Raude et refuse toute référence à l'orthographe française. Elle ne semble plus être utilisée de nos jours.

Vantyé -> La méthode Vantyé a été élaborée par l'association du même nom au début des années 1980. C'est une méthode phonétique, issue d'une graphie créole. Elle reflète la prononciation du pays de Guémené-Penfao. Une lettre (ou un groupe de lettres) est égale à un son. L'écriture suit le son, et non l'inverse. C'est la graphie utilisée pour le livre « Eugène Cogrel raconte ».

Aneit -> Le système Aneit a été présenté en 1984 par l'association Bertègn Galèzz. Il tient son nom de la brochure de présentation au public, titrée Nostre lenghe aneit (« notre langue aujourd'hui »). La méthode Aneit ne semble plus être utilisée de nos jours.

BAP -> La méthode BAP (Bèll A Parfétae: « facile à prononcer correctement »), autrefois mise au point par l'Association L'Andon dou Galo, a disparu au profit de l'ABCD.

Comparaison de plusieurs systèmes d'écriture :					
Gallo (ELG)	Gallo (Aneit)	Gallo (Vantyé)	Gallo (MOGA)	Gallo (ABCD)	Français
Il faut qe j'auj le veir anoet.	I faüt qe j'auige le vair aneit.	I faw ke j'awj le vèy ane.	I fao qe j'aoje le vaer aneit.	I fao qe j'aoj le vër anae.	Il faut que j'aïlle le voir aujourd'hui.

Tableau : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Gallo#%C3%89criture>

MOGA -> L'écriture Moga a été présentée en 2007 par Chubri, sous la direction de Bèrtran Ôbrée. Elle est utilisée dans les productions de l'association, notamment dans ses récents dictionnaires en ligne ChubEndret (noms de lieux, depuis 2016) et ChuMétiv (vocabulaire, depuis 2019).

ABCD -> L'écriture ABCD (des initiales de ses inventeurs : Régis Auffray, André Bienvenu, André Le Coq et Patrice Dréano) est utilisée par l'Association des enseignants de gallo ainsi qu'à l'université de Rennes 2. Elle a été fixée en 2009 et présente de nombreux points communs avec le Moga car toutes deux sont inspirées de l'écriture du « Motier de galo » de Bèrtran Ôbrée (1995, éd. Bertègn Galèzz). C'est la graphie utilisée pour le livre « *Rasserrerie d'Ecrivaijes du Paiz Galo* ».

Aujourd'hui, l'ABCD est majoritairement utilisée, notamment dans les méthodes d'apprentissage récemment parues (Méthodes *Cllâssièrs*, cycles 2 et 3, Méthode d'apprentissage pour adultes). L'écriture Moga apparaît dans certaines signalétiques publiques de noms de lieux, du fait de l'utilisation de ChubEndret, et dans des usages personnels visibles sur les réseaux sociaux, le plus souvent à travers l'emprunt de règles mixées à d'autres systèmes d'écriture.

Le conseil pour progresser, serait tout simplement de choisir la méthode qui nous convient le mieux et de s'y tenir pour ainsi progresser. Les liens Internet

fournis ci-dessous permettent d'en savoir plus sur ce sujet.

Et La Rotte me direz-vous ? Soyez indulgent s'il vous plaît, car La Rotte fait de son mieux. Elle utilise principalement la méthode ABCD, avec parfois des emprunts à telle ou telle autre méthode. Mais comme disait Thomas Edison « Le meilleur moyen de réussir, c'est toujours d'essayer encore une fois ».

Au fait, comment écrit-on gallo en gallo ? Réponse en fin de La Rotte.

Sources :

L'écriture ELG : <http://bibliotheque.idbe-bzh.org/auteur.php?id=raude-alan-joseph-3106&l=fr>

Chubri - Une orthographe rigoureuse et respectueuse de la diversité du gallo : https://www.chubri-gallo.bzh/chubri-gallo_orthographe-du-gallo_gl.htm

LIRE ET ÉCRIRE EN GALLO AVEC LE « MOGA » de Bèrtran Ôbrée : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-sociolinguistique-2007-1-page-205.htm>

L'écriture ABCD : https://gallo-es-ecole.net/media/ens/ecriture_abcd.pdf

Les Dossiers linguistiques de l'Académie du Gallo : <https://www.academie-du-gallo.bzh/ADG/site-fr/gallo/gallo-fiches.html>

Le dossier gallo d'Academic : <https://fr-academic.com/dic.nsf/frwiki/679395>

Wikipedia : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Gallo#%C3%89criture>



Alphabet Phonétique International (API)

L'alphabet phonétique international (API) est un alphabet utilisé pour la transcription phonétique des sons du langage parlé. L'API est prévu pour couvrir l'ensemble des langues du monde. La Rotte adopte systématiquement cette écriture pour les rubriques « *Les disous* » et « *La bouéte a mots* » ce qui permet au lecteur de retrouver la prononciation d'Héric et des environs. L'alphabet API est publié en fin de journal.

Site Internet de L'Association phonétique internationale (API) : <https://www.internationalphoneticassociation.org>



La chmenz / La chemise

Nous avons lu collégialement ce texte que vous retrouverez à la fin de La Rotte. Il est extrait du recueil « *Vieux Rimiaux Guéménais* », un livret de dix-huit contes en gallo de Guéméné-Penfao. L'exemplaire que nous possédons est daté d'août 1939. Il a été écrit par un certain Jean Régale, qui n'est autre que le pseudonyme utilisé par l'abbé Pierre CHENET, ancien curé de Guéméné-Penfao. Il dédie ainsi son ouvrage « A Françoise et à Marie, mes vieilles bonnes ».

Extrait des archives paroissiales de Guéméné-Penfao : « REGALE (Jean), *Vieux rimiaux guéménais*. Poésies en patois de Guéméné-Penfao, Nantes, 1939,

30 p. (522 Br). L'abbé Pierre Chenêt (1882-1958) écrit sous le pseudonyme de Jean Régale. »

https://diocese44.fr/wp-content/uploads/2020/10/2P216_Guemene-Penfao_v1.pdf



Les disous

Au fil des conversations, nous avons accueilli quelques mots, surgissant des mémoires, que nous nous sommes empressés de collecter.

Batti-battant [bati-batō] : *adv.* Cahin-caha.

Beurdi-beurdao [bœvdi-bœvdaw] : *adv.* Cahin-caha.

Beurdouille [bœvdujə] : *adj.* Bredouille.

Beurdouille [bœvdujə] : *n. géo. f. rare* Bretagne (péj.).

Beurdouiller [bœvdujø] : *v. intr.* Bredouiller. Bafouiller.

Beurdouillerie [bœvdujɛi] : *n. f.* Bafouillage.

Beurli-beurloqe [bœvli-bœvløk] : *adv.* Cahin-caha.

Bouracanw [buʁakōw] : *subst. m.* Bouracan, sorte de grosse étoffe de laine.

Defuter [dæfytø] : *v. tr.* Délaisser, distraire, divertir.

Hauturier [ˈawtyɔjə] : *adj. et n. m.* Homme qui arrive tard dans la matinée.

Hâzier [aziø] : *n. m.* Friche.

Picrâ [pikɔ] : *n. f.* Vougresse, commère, femme méchante, harpie, mégère.

Velin [vlɛ̃] : *n. m.* Venin de serpent ou d'insecte, mais aussi toute enflure causée par une infection.

Yawde [jɑwde] : *n. m.* Gland (mot collecté à Notre-Dame-des-Landes).



La bouéte a mots

Trouver la définition de chaque mot et faites une phrase en l'utilisant :

Ampan [ãpã] : *n. m.* Mesure de longueur empirique prise entre les extrémités du pouce et du majeur : environ 20 cm. *Ma tab' mezure catr ampans d'un coutë et sët de l'aote.* Ma table mesure quatre-vingts centimètres d'un côté et cent quarante de l'autre.

Rouelle [ɔwɛl] : *n. f.* Petite roue, roue de brouette, roue de l'avant-train de charrue. *Les rouelles de ma chârue vont d'quin-goué !* Les roues de ma charrue roulent de travers ! Expr. *Se couchë en rouelle.* Se lover. *Le marcou ét couchë en rouelle dans la jede.* Le chat est lové dans le panier d'osier.

Tosser [tɔsø] : *v. tr.* Corriger en frappant. Heurter. *I s'ët tossë la goule dans l'mur.* Il s'est heurté au mur



Raissiées de novembr

Deuz biao raissiées galo en novembr a Safræ et Yénouvri.



Dozieme Raissiée en Galo a Safræ

« Corps sans Âme »
o Matao Rollo e Matlao Ghiton
contous, sonous e chantous
Pouëvr'et Seu, Sonous du Payiz Galo



Matlao Ghiton e Matao Rollo - Foto : <https://pouevretseu.net>

Salle Saint-Pierre
avenue du Château a Safræ
le dimaine 14 de novembr 2021
à 2 oures e demie la véprée

Entrée libre, participation volontaire et/ou gourmande.

Contact : Contact : 02 40 77 20 24 ou

contact@pouevretseu.net

https://pouevretseu.net/fetes/2021/raissiee_safræ/presse



Raissée en Galo a Yénouvri

Jean Ruaud, artiste et conteur en gallo,
Emmanuelle Roch, violoniste,
animeront un après-midi conté.

Église de Guénouvry,
dimanche 28 novembre, de 14 h à 17 h,
chants, musique et histoires
Entrée libre avec participation au chapeau.



Jean Ruaud e Emmanuelle Roch
Fotos : Laetitia Rouxel e Ouest-France



Livrerie & Cai

Ce numéro de La Rotte a été réalisé à l'aide des personnes et ouvrages suivants que nous remercions chaleureusement :

Michaël Genevée, Lydie Micault, Bètran Ôbrée, Jean Ruaud

Pour l'aide apportée à la rédaction de l'article sur l'écriture du gallo.

Régis Auffray

Pour son aide et pour les livres « Chapè chapiao - Grammaire de Gallo » et « Le Petit Matao - Dictionnaire Gallo - Français / Français - Gallo ».

Le temps qui passe, association de Carquefou

Pour les cahiers 1 à 8 relatant la vie d'autrefois.

Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine

Pour le livre « Eugène Cogrel raconte ».

Rue des Scribes Éditions

Pour le livre « Rasserrerie d'Ecrivaijes du Paiz Galo ».

Les gestes de la terre - Maurice Langlois - Cheminements.



Écrire gallo en gallo

Gallo en gallo s'écrit ... Galo.



A la perchaine

Nous vous donnons rendez-vous

**Le vendredi
19 de novembr
a touéz oures la raissée.**

Lucie Pineau & Henri Couroussé

La Rotte, le journa de la caozerie gallo du Fouyè de La Perrière

Souéte des tournous : Roland, Micheline, Anne-Marie, Chantal, Madeleine, Jacqueline, Gisèle, Marie-Madeleine, Albert, Roselyne, Julie.

Aderce : EHPAD LA PERRIÈRE,
7 Rue de la Perrière, 44810 HÉRIC.

Nous touchë : ateliers-gallo-heric@orange.fr



ALPHABET PHONÉTIQUE INTERNATIONAL (API)

VOYELLES ORALES

[a] **a**voir, pl**a**t
[ɑ] t**a**s, p**â**te
[ə] d**e**puis, d**e**
[ɛ] fr**è**re, b**ê**te, l**a**it
[e] bl**é**, jou**e**r
[œ] s**œ**ur, pe**u**r
[ø] fe**u**, de**u**x
[i] pi**e**, gri**s**
[ɔ] fo**r**t, bo**r**d
[o] mo**t**, fa**u**x
[u] jou**e**, fo**u**
[y] du**r**, chu**t**e

VOYELLES NASALES

[ã] d**e**nt, ra**ng**
[ɛ̃] pl**e**in, fi**n**
[ɔ̃] bo**n**, so**m**bre
[œ̃] br**u**n, parfu**m**

SEMI-CONSONNES (GLISSANTES)

[j] ye**u**x, taill**e**, pi**e**d
[w] o**u**i, w**h**isky, no**u**er
[ɥ] nu**i**t, hu**i**le

CONSONNES ORALES

[b] **b**on, reb**u**t
[ʃ] **ch**at, rech**ig**ner
[d] **d**oigt, cé**d**er
[f] **f**eu, **ph**armacie
[g] **g**rand, **g**uérir
[ʒ] **j**eu, **g**ilet
[k] **c**ou, **k**ilomètre
[l] **l**ourd, so**l**
[p] **p**ère, supp**o**rt
[ʁ] **r**ue, **r**are
[s] **s**alle, t**as**se
[t] **t**emps, sott**e**
[v] **v**oir, riv**e**
[z] **z**éro, ros**e**
[h] **h**op !, **h**ue !
[ʔ] **h**aricot, **h**otte

CONSONNES NASALES

[m] **m**alin, num**é**ro
[n] **n**id, ann**é**e
[ɲ] vign**e**, baign**er**
[ŋ] parking**g**

LA CHEMISE

L'histouèr que j'vas vous dir' s'passit à Guénouvry.
Les anciens la racontent encore à la chandelle
Quand j'la s'ai entendu, dam' ma faill' j'ai bin ri.
Et j' m'en vas vous la dir, comme je me la rappelle.
« Ça t'ait un saill d'hiver — pas de l'hiver dernier —
La fonm' a J'lo Bertin, Bertin d'la Bourdonière
(Vous savez bin, le sien qu'a été marguilleu
Et qui vedrait peteu pu haut qu'il a l'derrière).
Sa fonm, qu'est un' picra et un' embarratière,
S'avait piqueu un daill en allant qu'ri du bouès
Et l'daill' avait enfleu comm' la treuill' à Jean-Pierre
La sienn' qu'il avait iu de son cousin de Mouais.
Le r'boutou de Noaill' y mit un catapiasse
Ça n'y fit rin du tout ; il n'enflit que d' pus belle.
Il y mit d' la merd' d'oise avec un p'tit d' filasse
Le frottit d'herbe sainte et de graiss' de chandelle
Ça t'ait comme s'il chantait et le bougre de daille
Continuit à groussi, et v'là tit pas qu' l'enflin,
Y s' mit dans tout son corps, et ç'a t'ait selon maille
Un mau qu'on n'connait guère, comme un' espèc' de v'lin.
La fonm eut pou d' mourir et dit à J'lo Bertin :
« Va qu'ri Monsieur l' Cureu, car je vas terpasseu !
Et il coût'ra terjous ben moins cher que l' médecin ! »
V'là, donc le gars parti, et le v'la d' se presseu !
Il faisait naill' comme diabl', et on n'y voyait goutte,
« Monsieur l' Cureu, qu'il dit, j' vas vous montreu la route.
J'irai dret devant vous comme le chantr' le dimanche
J'ai ouï dire ès anciens qu'un' affair' qu'était blanche
Se voyait ben la neu, tout aussi ben que l'jour.
Je s'rais l' premier, un' faill'. C'est pas souvent mon tour !
J' m'en vas, sauf vouÿ respect, attireu de ma « haine »
La queue d' ma ch'mis' de taill, qui me vient d' ma marraine.
Vous vous fix'rer sur ielle, el' vous dira l' chemin. »
Les voilà donc partis. Tout à coup, Bertin dit :
« Monsieur l' Cureu, Voy'ous ? » Le Cureu répondit...
« Ça n'est pas que j' la vaill, mon pèr... mais j' la sens bin !